

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

18, Rua Direita, Sobrado

Adresse télégraphique -- HOLLENDER
SAINT PAUL, BRÉSIL

Prix de l'abonnement pour un an

Saint Paul et Brésil . . . Rs. 10\$000

Etranger Rs. 15\$000

TÉLÉPHONE N.º 561

Directeur et rédacteur en chef: E. HOLLENDER

Administrateur: JULIO DE ANDRADE

SAINT PAUL, BRÉSIL

LE MESSAGER DE S. T PAUL

FEUILLE HEBDOMADAIRE

PROPRIÉTÉ D'UNE ASSOCIATION.

Seul journal écrit en français en
l'Etat de Saint PaulPour les Annonces, Réclames et faits
divers s'adresser à l'AdministrationLes manuscrits non insérés
ne seront pas rendus

AVIS

Le "Messager de Saint Paul" est représenté à Rio de Janeiro par Mr. A. F. Reynaud, 124, Alfandega: avec qui on pourra traiter pour les annonces, réclames, etc., ainsi que pour la vente au numéro.

Le "Messager de Saint Paul" se charge de tous les abonnements aux journaux Européens.

M. P. F. Aveilha est chargé des recouvrements du "Messager de Saint Paul."

Où peut s'entendre avec lui pour annonces et abonnements.

Chronique de partout

Ce qui fait totalement défaut à notre ville, c'est la campagne.

N'allez pas vous récrier: quand je parle de campagne je ne veux pas parler d'endroits hors la cité; de ceux là il n'en manque pas, mais bien d'un site champêtre, cultivé, boisé, ombragé, où sous la tonnelle on peut tout en respirant le grand air, s'amuser en famille et se remplir les poumons d'exhalaisons autres que celles que l'on inspire dans la Capitale.

Quelques uns de nos lecteurs vont me dire: et la Cantareira?

C'est là où je les attends.

La Cantareira est un site champêtre situé à une certaine hauteur, où il est défendu de marcher hors des sentiers ou sur le gazon, où il est prohibé de cueillir une fleur, de regarder dans l'eau, de monter sur les arbres, de descendre dans les ravins, de s'asseoir sur les pelouses, de grimper sur les talus, de dégringoler la colline, de s'arrêter dans les Kiosques, en fin, de faire le moindre mouvement qui ne soit définitivement fixé par le protocole de la section des Eaux.—Le long des réservoirs il y a quelques petits bois aussi dénudés de feuillage qu'une boule de billard de cheveux; dans ces bosquets on a fait mettre des bancs en bois à fin de pouvoir au moment propice s'asseoir pour retirer à son aise les scarabées, les coléoptères et les autres insectes qui ont une prédilection innée pour se fourrer dans les dessous de l'humanité et ce avec un manque de pudeur digne d'une meilleure cause; si ce n'était pas pour le restaurant de Borel, la seule chose de bon là-haut sur la montagne, j'aimerais mieux rester en ville et continuer à me dire que la campagne c'est bon seulement pour les petits oiseaux.

Et la Cantareira est si peu campagne que l'on y trouve même des employés de la société Protectrice des animaux morts, qui vont y faire la chasse aux toutous!

Il y a bien le parc de Fabre à l'Avenida mais c'est si en ville que l'on ne peut guère dire que c'est la grande campagne toutefois c'est supportable.

Il y a la Floresta qui est un site assez champêtre où hélas on a fourré un vélodrome et un tir: on y a la ressource de voir couler le Tjété aux ondes argentées charriant de temps à autre le cadavre d'un chien dont le ventre gonflé vous donne envie de jouer au tonneau; dans le voisinage il y a de belles mares aux grenouilles ce qui est une distraction pour ceux qui aiment la pêche à minuit.—Il y a Villa Marianna, un faubourg où rien ne vous rappelle les champs.

Santo Amaro est un endroit assez gentil mais la Light and Power a supprimé la moitié des trains y allant.

Agua Branca n'a jamais été fort attrayant et la Penha sans roulettes n'est pas une campagne: c'est un trou.

Il y a São Bernardo, le Alto da Serra, Ribeirão Pires qui peut être plus tard deviendront d'excellents endroits pour passer une journée agréable mais pour le moment ces endroits sont encore par trop primitifs.

Le Dimanche constitue donc une vraie obsession pour les pères de famille, les flâneurs: et finalement après avoir mis le nez à la porte de la rue on se recalfentre chez soi en chantant «où peux-t'on être mieux qu'au sein de sa famille, air (connu)!

Autrefois on savait où aller, à deux pas de la ville on savait où s'amuser: aujourd'hui qu'elle s'est étendue on a oublié de laisser quelque coin rustique, quelque site champêtre où il vous soit permis de s'introduire dans les bronches autre chose que de la poussière d'omnibus électrique.

Le Jardin Public a perdu ses charmes; ce n'est plus un jardin: c'est un square! Il ne reste à Saint Paul qu'une espérance: le Jardin Zoologique fondé par le Docteur Carlos Botelho, mais hélas on n'y vas pas très facilement et quand on y est arrivé on a envie de flanquer dans les cages qui attendent des pensionnaires les cochers de voiture qui vous y ont amenés.

E. Hollender.

La paix universelle (suite)

Aujourd'hui, si un Péninsulaire veut s'établir en Californie, nul ne peut l'en empêcher, parce que le Péninsulaire et le Californien sont tous deux sous la juridiction de la haute cour fédérale de justice qui siège à Washington. Quand l'Europe sera fédérée, il en sera de même. Un Espagnol aura alors tous les droits en Russie, un Russe tous les droits en Espagne. La sécurité individuelle sera alors complète et des millions d'affaires, qui ne se font pas aujourd'hui et qui se feront alors, augmenteront la richesse dans une proportion que nous pouvons difficilement nous représenter.

Vienna la fédération, un petit nombre d'années suffiraient à l'homme pour prendre possession complète de la planète. Il ne resterait pas un champ en friche, pas une mine inexploitée, pas une carrière abandonnée. L'immense affluence des capitaux multiplierait d'autre part les usines, les canaux, les chaussées, les chemins de fer, les ports et les navires. Après avoir pris possession du globe entier, l'homme l'outillera de la façon la plus convenable et la plus complète. Il y a actuellement sur la terre certaines régions privilégiées comme la Belgique et la Lombardie, où pas un coin de terre n'est perdu. Elles ressemblent à de vastes fermes, admirablement exploitées. Avec la fédération, le globe entier offrirait vite le même aspect, ou, en d'autres termes, il serait complètement adapté aux besoins de l'homme, ce qui est une autre manière de dire que la richesse atteindrait le point culminant.

Quand les entreprises surgissent de toute part avec une rapidité extrême, il va sans dire que la demande de travail est aussi forte que possible. Les chômages disparaissent, les salaires montent. D'autre part, par suite de la suppression des entraves douanières et autres, qui seront la conséquence de la fédération, chaque pays produira seulement les articles pour lesquels il aura des avantages spéciaux. Dans ces conditions toutes les denrées et tous les articles se vendront le meilleur marché possible. Les salaires montent et les prix des objets de consommation diminuant, le bien être arrivera bientôt au niveau le plus élevé que permettent les conditions matérielles de notre globe.

Actuellement, même dans les pays les plus riches, le revenu moyen des familles ne dépasse guère 1000 francs par an. A l'époque fédérale, il pourra facilement décupler. Or, tout le monde comprend qu'avec 10.000 francs de revenus par famille, il n'y aura plus de prolétaires, tous seront des bourgeois. La question sociale sera résolue, dans le sens correct de ce mot (*). Et la question sociale sera résolue de la manière la plus satisfaisante, non par l'abaissement de riches (ce qui représenterait une grande somme de souffrance), mais par l'élevation des pauvres (ce qui représente une grande somme de jouissance). Tel est le tableau que les pacifiques devraient faire constamment miroiter aux yeux des masses populaires actuellement si malheureuses, si déshéritées, si accablées de souffrances de tout genre. Une fois que l'image d'un pareil Eden commencerait à enflammer les esprits, le mouvement pacifique acquerrait une force irrésistible.

(A suivre)

(* Je ne veux pas dire par là que toutes les familles auront nécessairement 3.000 grammes d'or de revenu annuel, mais qu'elles pourront vivre avec le confort que procure de nos jours, un revenu annuel de 10.000 francs.

Industrie Franco Brésilienne

II

Fabrique d'estampage, médailles, feuilles et fleurs artificielles en porcelaine—de M^{rs}. A. Richard & C. Saint Paul.

Cette fabrique modestement abritée au n.º 24 de la Rue Ribeiro de Lima de cette ville, sans tambours ni trompettes, sans autres ressources que l'intelligence, l'activité et les hautes capacités industrielles de son fondateur Mr. A. Richard, est arrivée en très peu de temps à inonder le marché de l'Etat, de médailles, de couronnes funèbres et autres objets en porcelaine (jusqu'à aujourd'hui toujours exportés d'Europe), de boutons, d'oreilles et d'attaches pour la ganterie et cordonnerie, autant de produits dont nous étions tributaires des pays d'outre-mer, et de bien d'autres articles encore qui permettent à ces dignes et modestes fabricants de soutenir la concurrence avec les fabricants européens les plus réputés et les mieux outillés.

Nous avons vu là en pleine activité des ateliers de découpage, d'estampage et de col-

gnage de feuilles, fleurs, médailles religieuses etc.: dans d'autres la fabrication des boutons, d'oreilles pour gants et souliers, de préparation de buses de corsets, tous dirigés par cet excellent contremaître et habile travailleur Mr. Abraham.

Les emblèmes, les fleurs et les couronnes artificielles sont fabriquées avec du Kaolin provenant de Taubaté d'une finesse que nous ne pouvons comparer qu'à celle de la poudre de riz et qui d'après les dires des fabricants de céramique pourra permettre à une époque non éloignée la fabrication d'une porcelaine aussi fine que celle de Limoges, Nevers ou Rouen.

Nous conseillons aux amateurs d'art d'aller voir les ateliers de modelage et aussi ceux de la frappe, où M. Richard qui est un parfait dessinateur prépare les nombreux coins et matrices des médailles religieuses à frapper. C'est lui qui a gravé, dessiné et estampé toutes les médailles du 14 Juillet ces dernières années, ainsi que toutes celles données en prime par le gouvernement, écoles publiques, etc.

Il prépare son outillage lui-même et il se passe presque entièrement de l'importation pour certains articles car il trouve tout sur place même la matière première.

Dans une autre section nous remarquons les ateliers d'argentage, dorure, nickelage et de peinture.

Bref nous terminerons en disant que la maison A. Richard & C.^{ie} n'a pas de concurrente même à Rio, qu'elle est une preuve exhubérante de ce qui peuvent le bons sens et le bon goût alliés à la patience de fournir du travailleur français: elle prouve aussi le patriotisme de bon aloi, car faire triompher en un pays étranger un article exclusivement français, n'est guère facile surtout aujourd'hui où l'article allemand inférieur domine la place par sa modicité de prix et aussi par l'infériorité de sa fabrication!

Quelques objets de toute première nécessité sont fournis par la succursale à Lyon 5 Rue du Garet.

Le Messager de Saint Paul salue ces modestes et dignes travailleurs et fait les vœux les plus sincères pour la prospérité de la maison A. Richard & C.^{ie} destinée à devenir une des fabriques les plus importantes de l'Etat, en son genre.

E. Hollender.

NOUVELLES DIVERSES

Le service des renseignements chez les Boers.—Un ancien officier allemand résidant au Cap, dans une lettre adressée à ses parents, donne des détails fort intéressants relativement à l'organisation du service des renseignements chez les Boers.

Après avoir fait observer que les opérations de ces derniers comportent nombre de leçons dont la cavalerie de tous les pays du monde pourra tirer profit et avoir émis l'opinion que la guerre de «partisans montés» est appelée à jouer un très grand rôle dans les guerres futures, il ajoute ceci:

Les Boers ont eu le talent d'organiser une sorte de poste de campagne qui relie entre eux tous les rouages de leur machine militaire et permet aux différents chefs d'agir avec un ensemble étonnant. Dewet sait exactement ce que Delarey fait ou à l'intention de faire et Delarey agit tout à fait d'accord avec Botha et ses innombrables lieutenants, lesquels eux-mêmes donnent l'impulsion la plus uniforme à leurs sous-ordres.

Les Anglais tiennent, il est vrai, les principales localités et les voies ferrées; mais le reste de ce pays immense appartient aux Boers, qui le sillonnent incessamment en tous sens. En effet, ils ont disposé un réseau complet de stations et de postes secrets formant une chaîne ininterrompue qui relie entre eux les différents détachements boers. Il est certain que de temps à autre, les Anglais réussissent à élever une de ces stations; mais ces aubaines sont rares. Ces stations, très soigneusement dissimulées, abritent des chevaux nombreux et de la meilleure qualité, des provisions de bouche, des fourrages, des munitions, des vêtements, en un mot, tout ce dont les Boers ont besoin.

Chaque détachement, quelque soit son effectif, dispose d'un certain nombre d'éclaireurs (que l'officier allemand appelle *Intelligenzreiter*). Ceux-ci ne se battent jamais; ils ont pour unique mission d'observer et de renseigner. Tout mouvement, tout changement de direction d'une colonne anglaise, est aussitôt signalé par eux à la station la plus proche, et, aussitôt que celle-ci est en possession d'un renseignement, elle le fait porter immédiatement aux postes voisins par l'intermédiaire

de cavaliers montés sur des chevaux plus rapides que le vent.

C'est grâce à cela que les Boers parviennent presque toujours à combiner leurs mouvements, à tromper les Anglais, à les surprendre et parfois à les attaquer avec des forces supérieures.

Il suffit pour bien comprendre ceci d'observer l'ensemble avec lequel agissent les Boers du Transvaal et ceux du Cap. C'est toujours le même jeu. Les uns pénètrent dans le territoire occupé par les Anglais, ceux-ci leur donnent aussitôt la chasse avec des forces nombreuses.

En opérant de cette façon, ils dégarnissent différents points sur lesquels apparaissent avec une régularité mathématique Botha et Delarey, ou inversement les détachements du Nord attirent de leur côté les Anglais, et les Boers du Sud s'empressent d'accourir, de recruter des hommes et des chevaux et de se ravitailler en munitions et en vivres.

France.—Durant les trois premiers trimestres de cette année l'exportation française a augmenté de 44.000.000 de francs et l'importation de frs. 82.000.000.

Bruxelles.—L'hôtel Continental a brûlé de fond en comble.

Réjane.—On prétend que l'année prochaine la verrons à St. Paul; or comme elle reçoit six mille francs par soirée nous nous demanderons où elle représentera, ça ne sera pas au St. Anna où le prix des fauteuils se montera forcément à 50 francs vu le peu de spectateurs que peut contenir le théâtre dont l'acoustique est sans rivale (même à Bayreuth). Au Polythéama, on ne pourra pas en expulser la troupe à Segreto: où diable la créatrice de Madame Sans Gêne représentera-t-elle?

Nous serions si heureux si on nous le disait!

Theatro San'Anna.—La presse ayant affirmé et avec raison que le San'Anna était dépourvu d'acoustique, le propriétaire du théâtre a fait appel à l'opinion de plusieurs professeurs de musique qui se sont empressés de déclarer que le théâtre en était rempli.

Il y en en un entr'autre qui a déclaré que pas même le théâtre de Bayreuth ne possédait d'acoustique égale à celle du San'Anna! Nous respectons toutes les opinions, même celles qui sont erronées, mais on nous permettra d'émettre la nôtre aussi respectable que celle des autres: la voici: «il faut hurler avec les loups».

Chargeurs-Réunis. Santos.—M^r Gustave Coatalme a pris la direction de l'agence de cette Compagnie de navigation en substitution à M^r Désaulnée.

Correio de Jahú.—Cet excellent confrère vient de vieillir d'une année.

Nous le saluons avec affection.

Chemin de fer Sorocabana.—La presse enregistre journellement les abus commis par cette malheureuse ligne. Hélas! les plaintes sont enregistrées et c'est tout. Il serait cependant si simple à l'ingénieur fiscal de se rappeler de ses devoirs et d'obliger la direction à rentrer dans le bon chemin. Ce n'est pourtant pas difficile que de faire preuve de bon vouloir et d'attention vis à vis du public.

Présidence de l'Etat.—M^r le dr. Rodrigues Alves vient d'obtenir un congé de 20 jours. Le dr. Domingos de Moraes son substitut légal prendra sa place pendant ce temps là.

Peste bubonique.—Cette maladie recrudescant à Rio et à Campos, nous serons heureux d'apprendre quelles sont les mesures que la Commission d'Hygiène va employer pour empêcher l'écllosion de la peste en notre ville? Si St. Paul est atteint, avec la crise que nous avons déjà à l'état latent, adieu affaires, adieu tout! Il est donc de toute prudence de se préparer à résister à une invasion probable de la terrible peste asiatique qui commence à s'acclimater au Brésil.

Accusés de réception.—Les ns. 25 et 26 et 27 de l'excellente revue «Capital Paulista» qui a pris la tâche ardue de défendre non seulement les arts et les Belles Lettres brésiliennes mais aussi celles de la France. Merci.

Ça n'est pas banal.—S. Ex. le ministre d'Autriche surprenant dans son jardin un jeune enfant qui cueillait une fleur lui a *fichu* (comme le ministre n'a pas été diplomate nous n'avons pas besoin de l'être non plus) une tripotée aux pommes n.º 1. Le Délégué a dressé procès verbal à l'irascible plénipotentiaire qui à cette heure ci aura déjà du recevoir ses passaports.

Il ne faut jamais battre un enfant même avec une fleur; c'est là un proverbe hindou que le représentant autrichien doit méditer à contre-cœur en ce moment.

Bubonique.—Cette épouvantable maladie a soulevé tant de questions entre les esculapes de Rio qu'à l'heure actuelle toutes les médecins composant les Commissions de Santé se regardent en chiens de fénice. Pendant ce temps les malades rendent leur belle âme au seigneur!

Semences.—Nous rappelons aux intéressés que le ministère de l'Agriculture à Saint Paul continue à délivrer gratuitement des semences de plantes textiles, de céréales, de tabac, ainsi que des plants de vigne. On a distribué de ces derniers déjà près de 29.000.

L'Etat a déjà donné gratuitement à 10.414 agriculteurs 39.927 kilogs de semences différentes. Honneur à St. Paul.

Banque du Credit Real de St. Paul.—Le Gouvernement de l'Etat s'est décidé à prêter 2500 contos à cet établissement. Avec cet argent la Banque cherchera à atténuer les effets de la crise qui sévit sur le café et elle pourra aider les planteurs, déjà profondément gênés. Il nous plaît d'enregistrer, que dans les sphères officielles on n'oublie pas de s'occuper de l'agriculture: cela est bon signe, et nous espérons que le gouvernement continuera dans cette sage voie.

Hôpital d'Isolamento à St. Paul.—Notre ami, Mr. le Dr. Candido Espinheiro a repris la direction de cet important établissement sanitaire sans égal dans tout le Brésil. Au moment où les maladies infectieuses de tout genre règnent sur le pays nous sommes enchantés de voir la direction de l'Isolamento être confiée de nouveau à cet illustre médecin d'une abnégation et d'un dévouement rares. C'est une excellente garantie pour la population et aussi pour tous ceux qui auraient à confier par suite de maladie, un des leurs aux soins du Dr. Espinheiro.

Immeubles et leur valeur.—La dernière statistique municipale dit qu'il y a à St. Paul 22.723 immeubles, dont 18.298 sans étage, 1.182 de 2 étages et de plus de 2 étages, 56.145 de ces immeubles ne payent pas d'impôts. L'impôt foncier sur les susdits immeubles a produit 20.157:000\$038.

Les loyers sont répartis comme suit:

10.672	immeubles de 120 à 600\$000
6.788	» de 600 à 1:200\$000
4.074	» de 1:200\$000 à 3:600\$000
682	» de 3:600 à 6:000\$000
436	» de 6:000\$000

Le prix des Fazendas diminue.—On vient de vendre au Tieté une fazenda pour 96 contos qui avait été payé il n'y a pas longtemps, 350 contos.

Café.—Le vapeur *Germania* a quitté Rio avec un chargement de 88.000 sacs de café qui représente 5.280.000 kilogs. de café et le vapeur *Mansfield* avec 46.000 sacs.

Adamastor, roi des ondes, c'est le moment où jamais d'arranger un bon petit typhon.

Eglise du Sacré Cœur.—On demande des balais pour nettoyer le seuil de cette église où l'on compte quelquefois de 15 à 16 mendiants explorant la charité humaine.

Que les mendiants veuillent transformer l'entrée de l'Eglise en Cour des miracles c'est assez juste mais que la police permette à tous ces saboteurs d'embêter le public cela l'est moins et nous souhaitons qu'elle saura faire son devoir en coffrant les dits malandrins.

Courcier de Change.—Notre sympathique ami Mr. Bendix Julien Selvain a été nommé courtier substitut. Nos plus vives félicitations.

Urinoir public.—La municipalité ayant supprimé les urinoirs, la population quasi toute entière, femmes, hommes et enfants ont choisi la Ladeira São João pour y faire leur petite commission. Les chevaux des voitures attendant les spectateurs du Polythéama ne tenant pas à se perdre dans les fleuves formés de se montrer comme dit Buffon, à la hauteur de la réputation qui leur été faite d'être la plus belle conquête que l'homme ait jamais faite, s'amusaient eux aussi à imiter le public et lâchent des petites cataractes du Niagara qui vont se perdre dans les fleuves formés par ceux qui trouvent que l'Antarctique et la Bavière sont une belle invention.

Alors le matin on recherche un passeur avec sa barque pour veucher transporter sur cet océan d'ammoniaque volatil qui empoisonne à la ronde, car y passer à pied cela est totalement impossible.

Nous voudrions bien que la Municipalité

où tout le monde souffre de rétention d'urine, se décide, à passer par là; l'immonde spectacle qui lui offenserait la vue et lui offusquerait les narines, la déciderait au plus vite à se retirer les bougies Darau qui l'empêchent d'avoir les mêmes nécessités que le reste du commun des mortels, et lui ferait voter le rétablissement des urinoirs sans perte de temps.

Bonds Electriques.—La São Paulo Tramway Light and Power continuant sa mission a décidé de baisser ses prix sur la ligne de la Penha et du Braz. Bravo! Nous apprenons d'autre part qu'elle va établir ses bureaux au Largo de São Bento en un magnifique palais qu'elle va faire construire là où était autrefois l'Hotel de l'Oeste incendie il n'y a pas longtemps.

Chemin de fer Electrique.—La ville de Piracicaba grâce à l'appui du Dr. Candido Rodrigues le sympathique secrétaire de l'Agriculture sera reliée sous peu à l'Ecole d'Agriculture par un excellent chemin de fer électrique.

Vendeurs ambulants.—La Municipalité va prendre des mesures répressives contre les mêmes. Le «Messenger de St. Paul» en un précédent numéro a publié l'article lucide de son éminent collaborateur Mr. Julio de Andrade, traitant de ce sujet: le journal laisse toute latitude à ses collaborateurs même quand il ne concorde point avec leur opinion, car il n'ignore pas que de la discussion jaillit la lumière. Toutefois le «Messenger» ne peut concorder ni avec les opinions ici même émises et encore beaucoup moins avec les mesures que l'on va prendre de ce chef.

La liberté du commerce est une liberté. Tout le monde ne peut être Crésus ni se permettre de faire du commerce sur une vaste échelle: et c'est faire perdre un temps très précieux à la municipalité que de lui soumettre des lois d'exception contre les petits.

Police à Santos.—Cinq soldats s'étaient révoltés avec leur officier (encore un qui mérite une couronne de saucisses) on a fait débarquer deux cents marins du Tymbira et du Barroso pour les maintenir. Nous nous abstenons de commentaires!

Sorocabana.—On demande des waggons pour accélérer le service de ce célèbre chemin de fer. Ceux qui en auraient dans leur poche ou à proximité ont priés de les porter gratuitement aux bureaux de la Compagnie car elle n'a plus de quoi acheter du matériel pour transporter le café.

Varzea do Carmo.—La Municipalité a sollicité 200 contos du gouvernement pour pouvoir transformer cet énorme marécage à paupards en quelque chose de propre! Très bien!

Remise de télégrammes.—On demande au gouvernement d'avoir la bonté de faire remettre les télégrammes dans la ville sans obliger le public à payer 400 réis comme cela arrive dernièrement.

Et l'on ose dire que le Brésilien n'est pas d'une bonne pâte: ah! si un ministre en Europe se rappela de mettre en exécution pareille vexation comme il serait vite renvoyé à ses choux: ce n'est qu'il se l'on se rappelle de raser le public sans barbier.

Un morceau de langue.—Les italiens Saverio Sorbolonghi et Otto Obrinoni (quels noms à coucher dehors) se sont pris de querelle. Dans la lutte le dernier a mordu et a enlevé un grand morceau de la langue de son adversaire, fait pour lequel il a été coffré.

Mais quelle drôle de manière de se battre, car ce n'est pas exactement en vouloir à son prochain que de lui fourrer une langue dans la bouche. Mais une langue d'italien qui a fumé... la pipe, quelle dégoutation, bonne Deus! Voilà une mauvaise langue de plus en ce bas de monde brésiliens.

Etoile du Sud.—Nous avons reçu le dernier numéro de cet excellent journal de Rio, si bien dirigé par notre ami Ch. Morel, lutteur éternel et invincible dans l'arène de la presse franco-brésilienne.

Nous le saluons.

Object perdu.—Il a été perdu ces jours derniers l'acoustique du théâtre Sant'Anna: prière de le rapporter à qui signe *Injustus* dans les sections non éditoriales de nos confrères: bonne récompense! On demande des

maçons pour boucher le trou de l'orchestre du même théâtre. On n'accepte que les maçons de Bayreuth.

Blé National.—Comme il n'y en a presque pas on peut être pas du tout, nos députés l'ont tout de suite exempté d'impôt de transit. On en a bien être planté dans tout l'Etat sur un espace grand comme une douzaine de mouchoirs de poche et l'exemption d'impôt sur cette céréale nous rappelle le *Ah! le bon billet qu'a Lachâtre!*

Exemple à suivre.—La municipalité de Rio a prohibé la vente des billets de loterie dans la rue. C'est une excellente idée car certains vendeurs vous y poursuivaient sans répit. Si la Municipalité de St. Paul voulait suivre cet exemple elle rendrait un fier service.

Anarchistes.—Nos collègues de la «Tribuna» ayant publié quelques commentaires sur l'assassin de Mac Kinley, quatre anarchistes ultra-rouge sont allés leur demander satisfaction en les menaçant de mort et de voies de fait. Nos confrères se sont adressés à la Police qui a pris les mesures nécessaires.

Comme il avait raison Alphonse Karr en disant que: la liberté de l'un nous donne la liberté de l'autre!

Journaux de modes.—Nous rappelons à nos lectrices que les derniers journaux de mode parus se trouvent en vente dans nos bureaux.

Pleyel Wolff Lyon & C. Co.—Nous avons reçu avis de cette célèbre maison de pianos, qu'à partir de ce jour M. L. C. H. Enaux avait la procuration de ladite firme.

La maison Pleyel continue jusqu'aujourd'hui à soutenir intact son extraordinaire réputation pour les pianos et les harpes.

Le change.—A l'air de s'affirmer de plus en plus, le café lui, augmente journellement ce qui n'est pas mauvais et nous serons heureux de le voir aller en augmentant car les affaires vont bien mal pour le moment.

Une machine àoudre encore inépuisable.—Il s'agit d'une machine que vient de récompenser la Faculté de médecine.

Elle ne cond pas des étoffes

Elle reconcond simplement la peau humaine. Désormais, le chirurgien, après avoir rapproché les lèvres d'une blessure, n'aura plus qu'à y adapter l'appareil pour exécuter à la mécanique une suture aussi rapide que parfaite.

La Faculté a accordé à l'inventeur le prix Barbier.

L'amélioration du change au Brésil.—M. P. Leroy-Beaulieu écrit dans l'*Economiste* ce qui suit: «Le Brésil et la République argentine se sont, en partie, relevés, au point de vue du change, des abîmes où la dépréciation de leur papier-monnaie exubérant les avait entraînés. Ils se sont relevés par une méthode très simple, la seule qui existe; ils ont retiré une quantité assez importante du papier-monnaie exubérant qui était en circulation et, en même temps, ils se sont efforcés d'améliorer la situation de leur budget, c'est-à-dire de le remettre en équilibre. De l'un et de l'autre côté, ils ont réussi, si non encore totalement, du moins partiellement, ce qui est déjà un grand point. Les efforts du Brésil et de la République Argentine dans cette double direction: retrait du papier-monnaie et amélioration du budget, outre le résultat matériel acquis, ont obtenu aussi un résultat matériel d'une grande importance; la défiance qui existait à l'endroit de ces deux pays et de leur avenir financier s'est dissipée et a fait place, au moins dans certains cercles, si non encore à de la confiance, du moins à de l'espérance.

L'exemple du Brésil est singulièrement topique et honora grandement la présidence de M. Campos-Salles. En réduisant de moins de 13%, du 31 août 1898 au 30 juin 1901, le total des billets en circulation, soit de 789,364,000 mil réis à 688,608,000, il a obtenu une reprise du change de plus de 100%, soit de 5 pence à plus de 10 pence, le mil réis. Ce résultat si remarquable est dû, pour la plus grande partie, à la réduction des billets en circulation, accomplie graduellement avec une inlassable persévérance et malgré des crises diverses, durant trois années consécutives, mais parallèlement aussi à l'amélioration du budget et à la constitution d'un fonds à Londres qui assure pendant un cer-

tain temps le paiement en espèces des intérêts de la dette extérieure; quand ce fond sera épuisé, on a toute raison de croire, si la politique financière du Brésil reste fidèle aux principes des dernières années, que ce pays aura surmonté la crise dont il a commencé d'être affecté il y a dix ans environ et qu'il sera revenu à une situation normale.

Il n'y est pas encore, quoiqu'il en soit rapproché. Son budget a encore besoin d'être raffermi, et le cours de 10 et 10 1/2 pence pour le mil réis auquel se tient actuellement le change est encore singulièrement éloigné du pair qui est à 27 pence; il se trouve même fort au-dessus du cours de 14 pence qui fut, très fugitivement atteint il est vrai, il y a quelques mois.

Hum! Hum!

Théâtres et Concerts

Théâtre Sant'Anna

Après les succès de la *Bohème*, on a donné le *Guarany*, la *Juive*, *Faust* et *Mignon*.

Ces pièces ont eu le don d'attirer beaucoup de public tout naturellement.

La troupe va offrir une nouvel abonnement au public. On donnera de nouvelles pièces et aussi *Saldunes* de Miguez.

Polythéama

Toujours animées les soirées polythéamiques. M. De Bayle continue à se déshabiller, avec succès. Une débutante M. Sartori exhibe sous les couleurs roses d'un maillot un étal de boucherie et chante comme une toupie d'Alsace fabriquée en Italie. Les Villas font des tours de force assez originaux. Les Bressy Bloch—de plus en plus applaudis nous donnent de nouvelles saynètes qu'ils jouent à merveille. La Rodriguez avec une voix de canule et prenant des airs à la Louis XIV le lendemain d'un purgatif bassine le public avec le consentement, de la Direction, et rase l'auditoire avec les trois inventions chansons qu'elle sait par cœur.

Aussi rasante qu'elle ou à peu près, la bouquetière qui lui jette tous les soirs 300 réis de bouquets fanés. Les Raynats continuent à faire lever la tête des spectateurs qui les admirent dans leurs exercices aériens.

A bientôt d'autres débuts sensationnels. Entendu à la sortie entre Lilia de Lydia et Lydia de Rummel:

—Ils sont donc bien sales les hamacs au Brésil?

—Pourquoi?

—C'est que j'entends toujours dire *Polistes hamacs!*

En parlant de Lydia de Rummel disons que c'est un vrai Rubens!

Mr. Addits a débuté par des jeux malabars vieux comme Hérodote.

Enfin vive le Polythéama qui depuis de si longs mois offre aux Paulistas un agréable passe temps.

Lundi les sympathiques Bressy Bloch font leur bénéfice. Ce sera une soirée renversante!

BABIOLES

A la Donane de Santos, entre les confédérés Brito et Carneiro.

Brito—Inscrivez: une bouteille de Porto. Carneiro—débouchant et fleurant la bouteille.—Mais c'est du Madère!

Dix minutes après:

Brito—Inscrivez: une bouteille videl

Bobette, qui a de la littérature, quitte l'autre soir Marmousette en disant:

—Je te lâche, ma chère, je vais rentrer dans mon home.

—Rentrer dans ton home, s'exclama Marmousette étonnée: moi, tout le contraire.

Une vieille anglaise, dans un café, s'approche d'un musicien et montrant les instruments demande:

—Trombone ou piston?

Le musicien distrait.

—Au fond du corridor, à gauche.

PIERRE DE LANO et EMMANUEL GALLUS

(13)

LA FAUTE DE MARTHE

II

D'ailleurs, il n'en comprit pas un mot. Il sentait, à ses côtés, Sergus s'agiter sur la banquette; l'impatience le prenait et il était tenté de regarder la pendule où il sentait fixé le regard de son voisin. Il ne leva point, toutefois, la tête, tournant les pages sans les parcourir, gagné peu à peu par la fièvre de l'attente.

Enfin, il n'y put tenir.

Huit heures... ce n'est pas possible... murmura-t-il.

Sergus, profitant de son mouvement, se rapprocha de lui.

—Sais-tu ce que je pense, dit-il... Eh bien, il y a une femme, là-dessous.

Bajaly ne peut s'empêcher de rire.

—Oui, une femme, reprit Sergus, avec un haussement d'épaule obstiné. — Que voudrais-tu que ce fût, sinon cela?—En me quittant, Pierre était tout étrange et je me rappelle qu'il m'a montré un groupe d'effrontés...

Il ruminait cette phrase depuis dix minutes, cherchant à se rappeler la réflexion dont Pierre avait accompagné le passage des ouvrières, là-bas, sur le quai, au moment où ils se séparaient.

Bajaly l'interrompit:

—Tu ne sais pas ce qu'il allait faire, dans l'île?

—Non... il y va souvent, depuis quelque temps; mais il y a quelque chose, vois-tu, il y a quelque chose...

Il y eut un moment de silence.

—Si cela arrivait, pourtant, que Pierre se mariât? reprit Sergus.

A cette pensée, il se serra contre Bajaly; il lui parlait presque dans l'oreille, d'une voix basse, apeurée. Il venait d'avoir la vision de Pierre marié—c'est-à-dire malheureux—de leur vie, à tous trois, bouleversée... Celle de Pierre emplit de toutes les douleurs et de toutes les hontes, car il prêtait généreusement, au mariage, qu'il redoutait, tout ce qui avait empoisonné le sien.

—Ce n'est pas possible, répéta Bajaly, secouant des craintes qui avaient fini par l'envahir.

Et, par un retour égoïste sur soi-même, il formula:

—Qu'est-ce que nous ferions, nous, le samedi soir?

—Vois-tu, Bajaly, conclut Sergus, s'il y a une femme... Pierre est perdu.

La porte s'ouvrit et M. Fontaleyrac entra.—En l'apercevant, Bajaly eut un

soupir de soulagement. L'attitude calme de son ami, qui avait eu le temps de se ressaisir, le rassurait.

—Eh bien, vous n'avez pas encore diné, vous autres? demanda Pierre.

—Nous t'attendions, répondit Bajaly.

Sergus, lui, regardait Pierre avec des yeux ronds; dans son étonnement de le voir venir, alors qu'il ne l'espérait plus, il cherchait, dans sa physionomie, quelque chose d'anormal qui justifiait cet incompréhensible retard.

—Il n'a pas pris sa pipe, souffla Sergus, dans l'oreille de Bajaly.

Et, pendant tout le dîner, l'œil soupçonneux, il épia son ami.

Pierre était gai, mais d'une gaîté un peu forcée, qu'on sentait voulue.

Après le repas, seulement, il se dérida tout à fait, reprit son allure accoutumée.

(à continuer)

VINS DE BORDEAUX

Le meilleur vin de Bordeaux de table est celui de la marque BERGE et se vend seulement 64 Rua São João chez l'unique dépositaire.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL — LA DOUZAINÉ RS. 10\$000
64—Rua S. João—64

SAISON D'ÉTÉ

Au "MONDE ELEGANT"

23 B. RUE SÃO BENTO - S. PAUL
 Maison d'achat 93, Faubourg Poissonnière, PARIS

La propriétaire du MONDE ELEGANT invite sa nombreuse clientèle à visiter cette Maison de Modes, si bien connue, qui vient de recevoir un grand assortiment d'articles choisis et fins, pour la Saison. — Mousselines, Linons, Etamines, Foulards, Pougnettes, Alpacas et Zephyrs, Dentelles de Bruxelles, Luxeuil, Arabe, Cluny et applications. — Trousseaux complets pour mariage, jupes de soie et en mousseline, corsets des meilleurs fabricants, cravates, éventails et tout ce qui se rapporte à ce genre de marchandises.
 Atelier de Couture — Bon goût, prix raisonnables et rapidité — La maison accepte toutes commandes pour Rio et Paris.

GRAND PRIX

EXPOSITION UNIV. 1900
 La plus Haute Récompense

DEMANDEZ

UN DUBONNET

APÉRITIF
 VIN TONIQUE
 au Quinquina

Agent général: P. DUCHEN, 72, Rue de S. Bento



Economie domestique — La seule sans rivale
JOSE RANALLO & C.^{IE}

Spécialité pour raccommodages et recouvrements d'éventails, d'objets en ivoire, en nacre, en os, cristal, porcelaine, verre, biscuit et d'objets de toute espèce. — Peinture et Dorure sur images et statues en bois.

Réparations faites en relief, système Japonais et Chinois.
 9-A Rue Maréchal Déodoro — S. PAUL

L'EQUITATIVA

ASSURANCES SUR LA VIE ET L'INCENDIE
 Succursale à Saint Paul,

Rue Maréchal Deodoro n. 5

Polices avec libération annuelle par tirage au sort
 L'assuré recevra l'import de l'assurance au comptant, avec faculté de pouvoir continuer l'assurance et être libéré les années suivantes, indépendamment de l'assurance en cas de mort.

Grande Fabrique

de
Parapluies et d'Ombrelles

EN GROS ET EN DÉTAIL

CARVALHO MARTINS & C.^{IE}

28 Rue Direita — S. PAULO
 Parapluies et ombrelles à des prix très modérés et de toutes les qualités.

Prix défiant toute concurrence

Boite postale 16
 Adresse télégraphique Carvalhinho

BOULANGERIE CENTRALE

Le meilleur pain de Saint Paul

Victor Kleiber & C.^{IE}

50, RUE SÃO JOÃO

Spécialité en Biscuits. Pains de toutes les qualités
 Beurre, Sucre, Café, Thé
 Cure-dents, Bougies, Lait condensé, Farine Lactée et autres articles

Atelier de Ferronnerie et Serrurerie Mécanique
 A VAPEUR

Spécialité pour réparations et placement de machines typographiques et lithographiques et de vitrines.

Pompes, serrures etc. Travail garanti, rapidité
ANTOINE PINATEL
 38, Rue du Bom Retiro
 SAINT PAUL

Semences de gazon

Jaraguá et Catingueiro rouge
 se trouvent à des prix raisonnables
 N. 78, RUA DO BOM RETIRO
Edward W. Wizzard

Fabricants du célèbre Savon Guarany et d'autres marques

Dépôt de pétrole, d'huile de poisson, de graisse
 GRAISSES EN VESSIES ET TONNEAUX, HUILE EN BARRIQUES
 Matières premières pour la fabrication du Savon

PAMPLONA, SOBRINHO & C.^{IE}

25-A, Rue Florencio de Abreu, 25-A
 SAINT PAUL

Vins portugais en barriques et en caisses. Gros et détail
 Seuls Agents en l'Etat de Saint Paul, pour la Compagnie

LUZ STEARICA DO RIO DE JANEIRO

CASA AMERICANA A. R. DUNLOP & C.^{IA}

41 A — Rua Direita

Cartons et ceillets. Farine d'avoine et de Blé,
 Viandes, Jambons et poulets en conserves.
 Pickles et Sauces en conserves.
 Gelées, fruits secs et conserves.
 Bro-mong-ou, gelatine spéciale préparée en 10 minutes

Soupes condensées préparées en 15 minutes.
 Brosses à dents — Format spécial.
 Plumes, encriers, porteplumes et livres scolaires.

Elixirs, Pommades, Savons cuticéurs, Papier, Plaques et Machines photographiques, Instruments pour jeux athlétiques, Thé noir spécialité de la maison, Tapioca et Gelatine, Livres, Romans et Dictionnaires Anglais. Agence de Journaux.

Magasin de chaussures "Lealdade"

de NUNES & LEAL

11, Rue Barão d'Itapetininga

Succursale: 1, Rue 15 Novembre, Santos

Grand assortiment de chaussures fines pour hommes, femmes et enfants, fabriquées soigneusement et avec des cuirs choisis.

Prix défiant toute concurrence

Echantillons à domicile — Cadeaux mensuels aux clients — Raccommodages — Bottines faites sur mesure.

Maison Brésilienne
Industrie nationale

LEÇONS

de Mathématiques, Calligraphie et Portugais
 Par un professeur compétent
 Rue Episcopale, 29, 1.^{er} Étage

J. MENU MARQUE

Importateur de farines de blé
 COURTIER EN DOUANE

S. PAULO, BRIGADEIRO TOBIAS, 120

Boite 272 — Téléphone 616

SANTOS, 15 de Novembro, 94-96 — Caixa, 162

Télégrammes: MENUMARC

Pharmacie Italienne

GIACOMO DE MATTIA & C.^{IE}

Successeurs de Felice Pelosi

N. 9, Rue du Trésor, n. 9

OUVERT TOUTE LA NUIT

Spécialité de produits pharmaceutiques étrangers et nationaux.

Adresse Télégraphique: DEMATTIA

Téléphone, 521 — Boite postale, 514

QUOI DE PLUS!!!

IMPORTANT DOCUMENT

DU
Dr. Gustavo D'Utra

Directeur de l'Institut Agronomique de l'Etat de S. Paul à Campinas
 Adressé à Mr. Armando Ferreira, un des agents vendeurs de la machine Luiz Barreto.
 Campinas, 25-8-1901.

«Reçu avec plaisir votre lettre d'hier et suis disposé à recommander la machine Barreto qui est la meilleure existante. Cette machine est déjà bien connue à Campinas.

Votre dévoté
 Gustavo D'Utra...

N.—On remet les prospectus descriptifs sur demande: Dépôt et Fabrique, F. UPTON, rue do Commercio, 46, Saint Paul.

GRANDE FABRIQUE DE CORSETS



VENTES
 en gros et au détail
 Prix défiant toute concurrence

SPECIALITÉ

— EN —
 MODES DE PARIS
 TRAVAIL
 GARANTI SUR MESURE

GIOVANNI POLITO DI LUIGI

Rua General Carneiro 2 A
 Anelene Rue João Alfredo
 S. PAULO

On trouve les mêmes Corsets chez M. M. VICENTE SENISE & C.^{IA} Travessa do Braz n.º 44 A, coin de l'Avenue Rangel Pestana 123.

Salon Paris à St. Paul

Aujourd'hui

POUPÉES VIVANTES

Programme entièrement nouveau
 TOUTES LES SEMAINES

Cinématographe avec vues neuves
 PANORAMA ET MUSÉE

ENTRÉE 1.000 Reïs

Salon Paris à St. Paul

Aujourd'hui

Polytheama-Concert

SAINT PAUL

Entreprise: PASCHOAL SEGRETO

CE SOIR

et jours suivants

SPECTACLE VARIÉ

TROUPE DE PREMIÈRE ORDRE

Chant, Danses et Attractions de genres différents

Bolssons de premier choix, Sandwiches etc.

à 8 h. 1/4 du soir

Nouvel Hotel Guarujá

ÉTAT DE SAINT PAUL

Entreprise de Manoel d'Huicque

— SAISON 1901 —

Concerts tous les Soirs

Le meilleur des Hotels Balnéaires du Brésil

Lumière Electrique

Plage de 1.^{er} ordre

Pour retenir ses places téléphoner à l'Administration

On désire céder pour motifs de santé une **MAISON DE PENSION** bien achalandée située en un point central de la Ville à proximité des théâtres. Prix raisonnable et modéré. Excellent placement de capital, Bonds électriques à la porte.
Pour informations s'adresser au Bureau du Journal. 4-2

On demande une jeune fille de 14 à 16 ans pour services légers, chez un Monsieur et dame seuls.
Pour informations s'adresser à l'administration du Journal. 2-2

Atelier Mécanique et Electrique

de JEAN STRIEBEL
S'offre au public pour tous les travaux concernant la profession tels que: appareils et sonnettes électriques, appareils de photographie, aviseurs, raccourcisseurs de machines à coudre, Boîtes de musiques, armes à feu et tout ce qui appartient à la mécanique et à l'électricité. Spécialité en raccourcisseurs de Phonographes, graphophones, zino-graphophones, cinématographes de toutes espèces. Laboratoire pour argenture et dorure.
Travaux garantis
2-C, RUE DE S. BENTO, 2-C
Saint Paul 6-5

QUINA SAINT CYR

Quinquina pur Marque: SAINT CYR
Seuls agents au Brésil
José Lopez et Frère
49, Alameda Glette—Saint Paul
Vins fins de Bordeaux. Conserves et boissons spéciales. 4-4

MAISON MAFFEI

fondée en 1892
Chaussures nationales et étrangères
JEAN MAFFEI
Chaussures de tout genre sur mesure
Rapidité et perfection
253A, Rua São João
coin de la rue General Ozorio
S. PAULO 4-2

FABRIQUE NATIONALE

— DE —
MÉDAILLES ET COURONNES FUNÈBRES
EN BISCUIT
A. RICHARD & C.^{ie}
24, Rua Ribeiro de Lima 5, Rue du Garet
S. PAULO—Brazill LYON—France

Fleurs en porcelaine, Ornementation pour églises estampages Boutons de toutes les qualités
Fiches de métal pour fazendas, Médailles commémoratives, religieuses et pour sociétés. Emblèmes civils et militaires
Coins pour estampage et pour la coupe de métaux.
Fabrique d'oeillets pour gants, bottines et attaches. 4-2

Pianos Könisch

Ces pianos sont les meilleurs existant au Brésil
SUCCESSIONALE—14-A, RUE DE S. BENTO
S. PAULO
Musiques de tous les Editeurs
E. BEVILACQUA & CIE.
MAISON FONDÉE EN 1846
43—Rua dos Ourives
Rio de Janeiro
N. B. La maison loue d'excellents pianos à des prix très modérés. 4-2

MODES

Les ateliers de couture de Madame
M. ZWEIFEL
2, Rue Aurora
préparent à la perfection:
Costumes TAILLEUR
Toilettes pour bals et théâtres ornés de point-de-de-dentelles, application.
Blouses et Cravates, le tout
d'après les dernières gravures de Mode.
PRIX MODÉRÉS 12-4

Compagnie Prussienne STETTIN

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE
on peut s'assurer contre les risques de l'incendie à des taux raisonnables chez les agents généraux
LION & C.^{ie} - 3, Rue du Commerce - S. PAULO
Boite Postale, 44 6-3

DROGUERIE AMÉRICAINE

QUEIROZ, MALLET & C.^{ie}
Drogues, produits chimiques et pharmaceutiques
Adresse télégraphique—AMERICA S. PAULO 4-1
18—Rua do Comercio

MAISON GUILHERME

GRANDE MAISON
pour torréfaction de café, refination de sucre
Café spécial à 1\$200 le kilog.
Tout acheteur de 2 kilgs. a droit à une tasse de porcelaine avec soucoupe
Rua Direita, 59 B
Point d'arrêt des Bonds Electriques 4-3

Alexandre Chatenet

IMPORTATEUR DE VINS
des maisons
BORDEAUX: J. Calvet & C.
RHIN: Dühr & C. de Cologne.
MARSALA: Woodhouse & C., Londres et Marsala
LIQUEURS, CONSERVES ET DENRÉES
Caves—45-47, Rua dos Gusmões.
Bureaux—23, Rua do Rosario.
Sucursale—Campinas, 51, Rua 13 de Maio. 4-2

JOÃO PANZER & C.^{ie}

ont réouvert provisoirement
RUE FLORENCIO D'ABREU 29-A
Assortiment nouveau et varié
— DE —

BATTERIE DE CUISINE

Service de Christoffe & C.^{ie}
Articles pour constructions
et meubles
Encres, huiles et vernis
ZINC, CUIVRE ET ETAIN 4-3

Atelier de Bijoutier et d'Horloger
HERCULES MERIGO
Spécialité par raccommodage de montres, travaux pour le dehors.
N.º 13, Rua S. João, N.º 13
S. PAULO 4-2

TAILLEUR CIVIL ET MILITAIRE

Pedro Sorrenti & C.^{ie}
ETOFFES VENANT D'ANGLETERRE DIRECTEMENT
Assortiment complet de casimirs modernes de toutes qualités.
On fait sur mesure et le plus vivement possible uniformes pour la police, la garde nationale, pour musiciens, collégiens et employés de chemin de fer, etc.
2—Travessa da Sé—2
SAINT PAUL 4-4

MAISON ABRÉU

MARCHAND TAILLEUR
Vient de recevoir un grand assortiment d'étoffes pour hiver et demi saison.
7, Rue 15 Novembro, 7
S. PAULO 4-1

LES CHIRURGIENS DENTISTES

Emile Schmidt et fils
font savoir à leurs nombreux clients et amis qu'ils ont transféré leur
Cabinet-Dentaire
Russe-Brazilien
Rua da Victoria 19 où ils d'occupent de leur profession. Soins de premier ordre et attention
Consultations de 7 heures du Matin à 5 heures du Soir
Spécialistes sans concurrence
pour les dentures de vulcanite et pour dents à pivot: on traite à forfait
Les Operations qui devront être faites le dimanche couteront le double
19—RUE DA VICTORIA—19
SAINT PAUL 8-4

IMPORTATION DIRECTE

d'Eaux Minérales Etrangères

Spécialités pour Drogueries et Pharmacies

Saint Galmier.—La meilleures des eaux de table françaises.
Bussang.—Eau digestive et reconstituante: anémie, gastralgie, diarrhée infantile.
Vichy Etat.—Célestin, vessie et reins. Grande grille, foie. Hôpital maladies d'estomac.
Vichy Cusset.—Dyspepsie Diabète, Goutte, Rhumatisme.
Contréxéville.—Affections des voies urinaires, coliques néphrétiques et hépatiques.
Carlsbad.—Affections de l'estomac, voies urinaires et spleen.
Rubinat
Hunvadi Janos } Eaux purgatives.

REMISES MENSUELLES

On porte à domicile par douzaines ou par demi douzaines. — Demandez le prix courant spécial
CHARLES HÚ & C.^{ie}
Boite postale, 210 21, Rue do Rosario, S. Paul Téléphone, 267 4-1

Quand on demande aux personnes de bon goût
Quelle est l'unique bière buvable au Brésil? Réponse unanime

La Bière Antarctique

Et quelle est la meilleure promenade de Saint Paul?

Le Parc Antarctique — Agua Branca 4-1

COMP. INDUSTRIAL DE S. PAULO

TYPOGRAPHIE ET PAPETERIE
Bureau Central: 14, Rue Direita — Boite Postale n. 52 — Telephone, 78
Reliure et Réglage Articles de Bureaux
Fournisseur des Chemins de fer, des Banques, Administrations publiques et du commerce en général
FABRIQUE DE LIVRES ADMINISTRATIFS POUR BUREAUX 4-3

"AS DUAS CIDADES"

32—Rua 15 de Novembro—32
Assortiment complet d'articles pour dames: soieries, fantaisies et noires, derniers patrons, tissus de laine et de coton du goût le plus pur. Toiles et cretonnes pour draps de lit, articles pour lesquels nous sommes bien connus. Corses authentiques des célèbres maisons MARIE MARCEL 80\$000 VERTU 60\$000 LEOTY 50\$000. Courte-pointes en soie double 60\$000 et de nombreux articles à prix sans compétence.
IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE
32, Rua 15 de Novembro
Boite postale, 162—Téléphone, 674
S. PAULO 4-4

Assurances contre l'Incendie
THE NORTHERN ASSURANCE C.^y
de Londres et Aberdeen

CHAS. W. MITCHELL

Agent général pour l'Etat de S. Paulo
Fonds accumulés 24, Rua São Bento
£. Sterl. 5. 509. 000 S. PAULO 4-1

Aux Quatre Nations

JOSÉ ALVES
Maison spéciale pour cannes et parapluies
75-A, RUE DE S. BENTO
S. Paulo
Assortiment complet de parapluies en soie et alpaca, cannes.
Gros et Détail 4-1

AVIS

Spécialité de Casimirs
nationaux et étrangers
Se trouve dans l'important établissement d'étoffes à prix fixes de
JOSÉ CARDOSO DE OLIVEIRA
FONDÉ EN 1893
16-A, Rue da Quitanda — Saint Paul
près de la rue São Bento

Cette maison offre aux clients des avantages exceptionnels par la modicité de ses prix, l'excellence des produits exposés en vente et son système sérieux d'employer des prix fixes sans restriction aucune, et dans ses transactions commerciales.

Le public en visitant notre maison pourra connaître au moins le prix des étoffes qu'il désire acheter, qu'il trouvera du reste exposées, toutes ayant leur prix marqué. Pour ces motifs nous le prions de prendre le présent avis en considération.

N. B.—La maison vend bon marché, car elle ne fait pas d'apparat et pour ce même motif les dépenses sont très petites. 4-1

AGUA BRANCA

RESTAURANT ET CAFÉ
VITTORIO AMADÉU
Cuisine spéciale
On peut manger à toute heure
Boissons nationales et étrangères des meilleures marques. 4-1

AVIS UTILES

A. Q. CHAVES LEAL
Commissaire—Priseur (Leiloeiro)
des Consuls de France, Angleterre Italie et Espagne.
Bureaux et Magasins
56, RUE FORMOSA—Saint Paul 4-3

P. F. AVELHA

Chargé des recouvrements et de la représentation du «Messager de Saint Paul».
Se charge de tous recouvrements pour sociétés, clubs et maisons de commerce.
S'adresser à l'administration du journal.

ZULMIRA F. DE ANDRADA MACHADO
Professeur de chant
23, Rua Jaguaribe
S. PAULO 4-1

RESTAURANT DU PETIT PARIS
Emile Masquilier
Ladeira Porto Geral, 2
Service à la carte et à prix fixe; déjeuner et dîner à 2\$000
Chambres meublées 4-1

Nestor Rangel Pestana
Tabellion pour les traites à faire protester
21—Rue da Quitanda
SAINT PAUL 4-1

Dr. Arthur Fajardo

CLINIQUE MÉDICALE
Cabinet et Résidence: RUE BARÃO DE ITAPETINGA, 21
Heures de consultation de 2 à 4
Téléphone, 19 4-1

REPASSEUSE FRANÇAISE
TRAVAIL SOIGNÉ
Prix modérés
SPECIALITÉ POUR LINGE FIN
111, Rue Conselheiro Nebias 24-7

Leonard Marquet

AGENT COMMERCIAL
Bureau: 10, Travessa do Comercio
Boite Postale, 182 4-2

JOSÉ CANDIDO DA SILVEIRA
5.^{me} notaire
Travessa da Sé n. 2-A—S. PAULO
Légalisations de firmes, signatures, Ecritures et Contrats. 4-1